



## 2 Cap d'Ailly Le cap des « frettes »

Site unique sur le littoral haut-normand, le cap d'Ailly doit toutes ses particularités à la nature de son sous-sol. Localement, on appelle « frettes » ou « molières » les petites falaises très instables qui glissent vers la mer sous l'action de la nappe phréatique.

### *Une falaise mouvante*

Mondialement connu pour les falaises d'Étretat, le littoral haut-normand apparaît souvent dans l'imaginaire collectif comme une haute muraille homogène de craie qui protège les farouches plateaux du pays de Caux. Dans le détail, il n'en est rien. Le cap d'Ailly en est un parfait exemple. Là, les falaises de craie sont peu hautes, une trentaine de mètres. Mais elles sont surmontées de formations meubles de sables et d'argiles datant de l'ère tertiaire. Siège de la nappe phréatique superficielle, ces formations sont déstabilisées par une érosion régressive qui peut faire reculer le haut de la falaise de près d'un mètre par an. En 1775, les architectes de Louis XV avaient édifié un phare à 80 toises, soit 156 mètres du bord de la falaise. Rattrapé par l'érosion, il s'est écroulé en 1964, obligeant à la construction d'un nouveau phare bien en arrière. Trois falaises se succèdent en une sorte d'escalier géologique instable et

très franchement fangeux. Ce phénomène, intimement lié à la nature du sous-sol, ne s'exprime que sur 4 kilomètres de longueur et environ 250 mètres de largeur.

### **Une parenthèse atlantique en pleine Normandie**

La nature très singulière du sol est à l'origine de milieux exceptionnels sur le littoral haut-normand. Futaie de pins, taillis de feuillus, landes atlantiques, réseau de mares et zones humides se répartissent sur le site comme autant d'héritages d'une géologie particulière. Mais l'ensemble de ces milieux possède la caractéristique commune d'être abondamment alimentés en eaux par la nappe phréatique superficielle.

L'acidité du sol est propice aux landes littorales atlantiques incongrues dans la région. Les très rares et protégés ajoncs de Le Gall et genets d'Angleterre en témoignent.

### **196 espèces végétales**

Autre curiosité du site, la droséra ou rossolis à feuilles rondes, une plante carnivore, se développe dans des milieux humides tourbeux. Au total, plus de 196 espèces ont été inventoriées sur le site, dont 42 sont des plantes protégées ou présentant un intérêt patrimonial.

Autre richesse du site, un boisement en futaie de pins et de taillis de feuillus. Dans cette ambiance forestière, les rencontres fortuites avec la faune, en particulier les écu-reuils, ne sont pas rares.

D'un point de vue ornithologique, le cap d'Ailly est une étape migratoire ou un site d'hivernage. 75 espèces ont été recensées sur le site, dont certaines sont rares : la mésange boréale, la mésange noire, le fulmar boréal, la chouette chevêche et le hibou moyen-duc.

Enfin, l'omniprésence de l'eau favorise une faune d'amphibiens riche de 9 espèces dont la salamandre tachetée, le triton alpestre, le triton crêté, le triton palmé, l'alyte accoucheur et la grenouille rousse.



Champignon poussant perpendiculairement à un arbre

### **UN SITE SURVEILLÉ AU GPS**

Des capteurs GPS sont utilisés pour suivre le recul du sommet de la falaise. Ainsi, entre 1991 et 2000, le recul a été de 20 mètres, soit un peu plus de 2 mètres par an en moyenne.



Triton crêté



Triton alpestre



Triton palmé

## Une mosaïque de **milieux**

Curiosité géologique, le cap d'Ailly est aussi un ensemble de milieux unique au pays des hautes falaises.

➤ **1** *Laissez votre véhicule au premier parking à l'entrée du site, juste au pied du premier panneau du Conservatoire du littoral annonçant « Cap d'Ailly ».*

Partez ensuite plein Nord en direction du phare. Vous suivez la petite route rectiligne. En hiver, des écureuils sont facilement observables. L'ambiance est étonnante pour un site littoral. Vous êtes en forêt. Pins et feuillus forment une futaie où de belles fougères s'épanouissent.

➤ **2** *Sur votre gauche, la route bifurque au pied d'une aire de pique-nique, vers le phare qui vous apparaît dans la perspective.*

Construit dans les années 1960, cet édifice a prit le relais du vieux phare construit sous Louis XV puis ruiné par l'érosion régressive de la falaise.

➤ **3** *Le chemin part vers la falaise.*

À une centaine de mètres, le chemin balisé que vous allez suivre alors part à gauche dans le bois. Mais prenez quelques minutes pour aller découvrir le panorama sur la côte du haut des falaises du cap. Pour cela, suivez le même chemin sur une cinquantaine de mètres jusqu'à l'entrée sur votre droite. En quelques mètres, vous vous retrouvez au sommet des « frettes », ces glissements de terrain provoqués par l'écoulement de la nappe phréatique. Dans cette zone extrême-

Mosaïque de milieux de sous-bois et de tourbières



ment instable, les ajoncs donnent de belles taches d'un jaune intense. Dans votre dos, le phare est bien à l'abri, plusieurs centaines de mètres en retrait de la falaise active.

➤ **4** *Rebroussez chemin jusqu'à la bifurcation du sentier balisé.*

L'ambiance change du tout au tout. Dans les bois, vous descendez un petit vallon drainant les nombreux écoulements de la nappe phréatique. La forte humidité du milieu favorise le développement de mousses sur les souches et les troncs. Autrefois très pâturé par les moutons, le site a tendance à se boisier, lui donnant un cachet tout particulier.

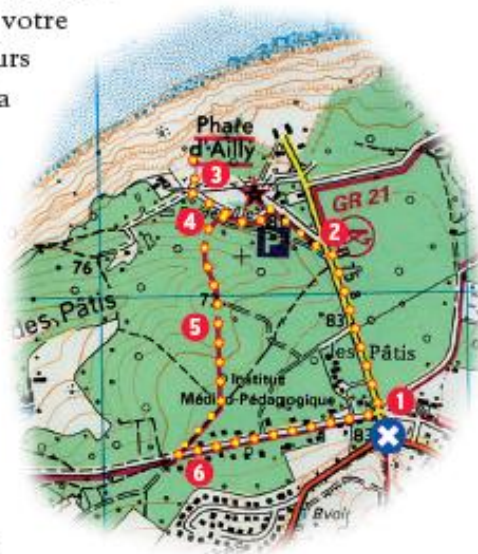
➤ **5** *Continuez en suivant le chemin de randonnée.*

Sur le plateau, de très nombreuses mares sont propices au développement des neuf espèces d'amphibiens recensés sur le site. Malheureusement, ces mares à la biodiversité exceptionnelle sont bien souvent perturbées par l'introduction d'espèces exotiques prédatrices comme les tortues de Floride.

➤ **6** *À la sortie du site, prenez à gauche le long de la petite route vers votre parking de départ.*



Grenouille verte



Carte IGN 19 09 01 (1 cm = 250 m)  
© IGN Paris 2009

## Pratique

- Accès au parking d'entrée de site depuis la D 75 à partir de Varengueville-sur-Mer à l'est et de Sainte-Marquerite-sur-Mer à l'ouest.

Le phare du Cap d'Ailly ne se visite pas.

- Comptez 2h30 pour effectuer cette balade propice à de très nombreuses pauses. Le sentier forestier est assez escarpé et humide. Il nécessite d'être bien chaussé.

- La préservation de ce site exceptionnel passe par la vigilance et le respect de tous.